

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne).

On se plaint
souvent des autres;
rarement de soi.

LA ROCHEFOUCAUD

SEMAINE INTERNATIONALE DU CUIR AU SERVICE "609"

Dans notre précédent numéro, nous avons commencé à vous entretenir de l'importante manifestation qu'est pour notre industrie « La Semaine Internationale du Cuir ».

Ajoutons que, cette année nous avons réuni les stands des trois sociétés: Bata, Vernon, Marbot et standardisé la présentation de la catégorie enfants, qui nous concerne plus particulièrement; nous avons noté beaucoup de fantaisie, avec petites perforations.

Vachette lisse et mûbuck pour les trotteurs et sports d'été.

La tendance reste aux articles souples; colorés pour la grande vente; reconduction des gammes de blancs légèrement teintés. Le bleu apparaît comme devant avoir une grande vogue.

Pour l'été 63, mentionnons quelques coloris dont on parle beaucoup: le bleu indigo, tomate et jaune ambré.

Quant à la fabrication, on constate une nette amélioration de délai dans les procédés traditionnels. Développement des éléments préfabriqués; prétraçage et préolorage.

L'accroissement de nos productions est consécutif, certes, aux progrès constants de la technique, aux machines plus rapides et plus modernes, aux simplifications approuvées dans tous les domaines où elles sont justifiées et indispensables, mais aussi à l'augmentation de nos effectifs.

Les prix semblent tous valables, est une tâche ardue, délicate, absorbante, qui exige des prospecteurs, de la complaisance, de la perspicacité, de la persévérance. Ne jamais promettre ce qui ne pourrait être tenu, prendre note de toutes les objections du client, se garder de faire la moindre critique des articles de nos confrères mis en parallèle avec les nôtres.

Nous voyons chaque semaine, arriver de jeunes apprentis couturiers, ce qui avait fait prévoir la construction de l'Annexe du 405, où a été transféré le «parage», dont la place primitive, au «410», a été occupée par nos nouvelles embauchées. L'annexe du 405, du bâtiment 11 qui sert de parc à machings d'un côté, et de l'autre de magasin à tiges, pour ne citer que les plus récentes transformations, n'ont été entreprises qu'en vue du développement de nos activités.

1961 et se développe journellement. Il compte deux démarcheurs qui ont repris la route



Vue de notre stand



Combiné

tion des différentes productions, ce qui avait l'avantage de permettre aux clients communs aux trois firmes, de régler plus rapidement leurs problèmes et voir l'ensemble des collections.

En parcourant les stands nous avons relevé les observations suivantes: Dans

bouts, hanches et cambrure à la colle.

Appareil de vieillissement des chaussures sur forme. Cinq minutes dans cet appareil correspondent à un vieillissement de trois semaines à l'air libre.

Soudure des éléments de premières ou de garnitures au moyen de générateurs à haute fréquence.

Par ailleurs, on a pu également remarquer des modifications dans les bureaux, et en particulier chez les services administratifs pour lesquels les aménagements astucieux ont permis de recevoir le «609» qui, à l'heure actuelle, dispose de la plus grande superficie pour sa gestion, surface qui, cependant, est, à peine suffisante.

Ce service, relancé sur de fragiles bases, il y a quelques années, a été réorganisé en



Mes démarcheurs consultent leurs dossiers avant de reprendre la route.

et paraissent confiants d'après les premiers contacts qu'ils ont eus avec leurs clients.

Se crée une clientèle au moment où celle-ci est sollicitée de tous côtés, où la concurrence est effrénée, sévère, où

L'homme de 1970?

Ainsi que je l'espérais, mon article sur « L'homme de 1970 » a suscité quelques réactions.

Je l'espère, car d'abord les réactions de nos lecteurs sont les bienvenus. Et ensuite, à la fin de l'article, la phrase « Ce n'est certes au pas à pas d'accord sur ces prévisions... » invitait à la discussion.

Quelques-uns de mes correspondants, donc, me disent: « Vous êtes bien pessimiste, M. Ambert! Vous dites que la vie trépidante qu'on mène en 1970 engendrera le déséquilibre nerveux, une espèce d'inquiétude permanente, parce que l'homme ne saura plus réfléchir, ni se défendre. C'est notre civilisation technique que vous mettez en cause! »

Mais tout de même, il y a un risque. Si nous n'y prenons garde, nous risquons de nous laisser emporter par toutes sortes de petites anxiétés, car c'en est, telles que les titres énormes de journaux, les rués encombrés, la radio ou la télé ouverte en permanence, etc. De sorte que nous devenons bien nerveux (le comportement de trop d'automobilistes en est une preuve). C'est sans doute vrai, surtout dans les grandes villes; mais justement, les villes grandissent et nous devenons de plus en plus citadins.

Et ainsi, sollicités, dispersés, agacés, nous pourrions perdre le goût de la détente tranquille et de la réflexion objective. Or, cet équilibre est nécessaire à tout homme et au chef en particulier.

De n'est pas notre civilisation technique qui est en cause. Grâce à elle et à l'abondance des biens qu'elle crée, nous avons plus de loisirs et plus de possibilités de les utiliser intelligemment qu'au temps des diligences, c'est bien certain. Mais saurons-nous profiter de ces facilités pour nous épauler? Heures de réalisations cependant tendant à nous aider. De grandes entreprises industrielles organisant des cours de culture générale; la promotion sociale permet à ceux qui le veulent vraiment de progresser professionnellement, certains associations mettent à notre portée de saines activités de détente. Mais c'est dans la mesure où nous utilisons — ou non — tout cela, qu'en 1970, il y aura progrès — ou non.

Pessimiste, M. Ambert? Non point. Optimiste, mais... prudent.

Louis AMBERT
(Crestal et Hattier)

M. B. F. KON parmi nous



M. Kon en entretien avec M. Bellet de détails relatifs à la collection.

Nous avons eu le plaisir, la semaine dernière, d'accueillir

M. B. F. Kon, directeur commercial d'une société de vente de chaussures, à Belcamp (Mayland) U.S.A. l'un de nos plus importants clients d'outre Atlantique.

Voyageant en Europe, M. Kon est venu pour consulter notre collection 1963 dont il a réservé plusieurs modèles, et a procédé à diverses mises au point avec les responsables de nos services intéressés.

Il nous a entretenus des tendances de la mode à Belcamp, ce qui nous permet de nous orienter plus sûrement en matière de collections d'échantillonnages relatifs aux U.S.A., et nous autoriser en même temps l'espoir d'un accroissement de nos affaires avec sa Société.

Qu'il soit lui-même représenté de son aimable visite qui nous honore.

Confortable Derby pour fillette

Voire fillette, pour aller à l'école, dispose-t-elle d'un article de demi-saison? Sinon, il est encore temps, et ne pensez-vous pas que celui-ci lui plairait?

Doublé seulement aux quartiers, finissage antique, forte vachette lisse Whisky, tige trois pitons, pitons fantaisie à l'empeigne formant mocassin, semelle bleu prémoitié, il convient pour tous les temps, et, comme on le voit, associe l'élégance au confort, et se fait du 28 au 40 à l'atelier 451.



Nous n'en sommes plus au temps où la réactivité et l'empresse avaient quelques chances d'affaiblir les prospecteurs, la qualité, la présentation et les prix déterminent sa décision. Ces trois impératifs relèvent de l'élaboration de la collection qui n'est jamais trop étudiée, compte tenu évidemment des aspirations de la mode, des formes, des régions et des passeries, tant au point de vue nature que coloris. Aussi, à chaque saison, nous arrivons à chaque adresse d'importance à se surpasser, ce qui revient à dire que nos échantillons sont davantage précis qu'antérieurs.

Mais revenons dans le bureau du «609» et dans les abords des considérations de détail dans les rouages, disons seulement que ce département est compliqué. Nous comptons en effet, près de 1.500 clients de « gros » et « demi-gros » qui, tous, bien entendu, doivent être servis à temps, et qu'un assés de se faire une idée approximative des commandes de leur enregistrement, du nombre de factures, des classements par secteur, de la correspondance, des communications téléphoniques, etc., etc.

Tout les employés sont formés en fonction des postes qu'ils occupent et, conscients des « Bâches », représentations qu'entraîne dans la marche du travail des erreurs ou des carences, ils œuvrent comme il convient, avec tout le dynamisme que leur compétence de M. Descaux, chef de service.

(Voir la suite en 3 page)

Sous le signe du renouveau, l'U.S.M. tient une importante réunion générale

La réunion générale de l'U.S.M. qui s'est tenue, comme annoncé, au nouveau réfectoire, le dimanche 30 septembre, a révélé une ampleur particulière et exceptionnellement par le nombre des présences mais par la substance des matières traitées et par l'optimisme qui s'en est dégagé.

L'appel des membres est fait par chaque secrétaire de section en ce qui le concerne, et le quorum était largement dépassé, ce qui permit de débattre valablement. M. Levasseur invita les habitués à présenter le rapport moral de leurs clubs.

vants: Briva, Limoges P.T.T., Reantôme, Sarlat, Nontron, Thiviers, Allasac, Tulle, Lubersac, Ordeuil-sur-Vézère et Novacé. Si, au terme de la saison, 60-61 nous annonçons que les résultats s'étaient maintenus par la substance des matières traitées et par l'optimisme qui s'en est dégagé.

L'appel des membres est fait par chaque secrétaire de section en ce qui le concerne, et le quorum était largement dépassé, ce qui permit de débattre valablement. M. Levasseur invita les habitués à présenter le rapport moral de leurs clubs.

BASKET

Dans notre numéro du 27 septembre, nous avons publié un compte rendu détaillé des activités de cette section qui, à bordé avec cran et courage le Championnat Excellence Côte d'Argent et qui a honorablement terminé au milieu du tableau. Nous a également remporté la Coupe de la Jeunesse Ouvrière disputée à Sigoulès le 6 mai, et le 17 juin, s'est partagé à la fois omnisports à Cenon, dont une partie fut ténébreuse par le relais de Bordeaux. Tous ces



À l'issue de la réunion, le groupe des participants pose devant l'objectif.

RUGBY

M. Bellot brosse d'abord le tableau 1901-1962 d'où il ressort que la saison qui comptait 61 inscrits engageait trois équipes, première, réserve et juniors B. Après un début fort laborieux, l'équipe première se releva bien et, à la fin des points de huit se classait sixième avec seulement 4 points de retard sur celle de tête, et manquant la qualification aux séries de finale d'un point. Sur 64 clubs que comptait la troisième division, l'U.S.M. occupait la 24e place et prenait la 142e place en plan national, parmi 660 clubs.

L'engagement d'une équipe de juniors s'imposait et il devenait pressant d'étudier ce sujet. Grâce au dévouement et aux soins éclairés de MM. Dubos, Boudes et Labrusse qui, dès le mois de mars précédent, en mains des jeunes, dont la plupart n'avaient jamais touché un ballon orléans, une équipe était formée et, pour sa première année, remporta le titre honorifique de champion de Périgord-Agenais de Juniors B. C'est une pépite dont les équipes possèdent robustes et de laquelle on pourra retirer, lorsque le besoin s'en fera sentir, d'appréciés, bles renforts.

Nous nous retrouvons donc à l'avant-dernière place avec 10 points devant Lubersac qui en disposait de 10, quant aux bas, l'équipe en avait marqué 27 et comoté 32.

À la fin des matches aller, l'équipe était classée dixième sur douze, devant Lubersac et Limoges.

A qui devons-nous cette regression? Incontestablement un manque d'entraînement de la plupart des joueurs et, dans cet ordre d'idées, nous avions noté que presque tous les matchs perdus s'étaient dans le dernier quart d'heure. Comme en bien des cas, il semble que l'heure finale ait été dédoublée.

appréciables résultats sont dus à l'entraînement de nos entraîneurs, aux conseils éclairés de M. Septembre et à la sollicitude de M. Weissledinger, président.

Avoir notre tableau du 7 septembre.

Quelques indications.

COMITÉ DIRECTEUR

Président: M. Ch. Levasseur; secrétaire: J.P. Plantet, ex-remplacement de M. Santamandé; démissionnaire; trésorier: Paul Wehinger.

Rugby
Président: Aimé Dattis; secrétaire: Henri Bellot; trésorier: Aristide Boyer; M. Raymond Boudes sera chargé des juniors.

Football

Président: D. Schoenfeld, en remplacement de M. Mohr, démissionnaire; secrétaire: M. Faroy; trésorier: Foulard, un remplaçant de Jacques Mouty.

Basket

Président: M. E. Weissledinger; secrétaire: Robert Berger; trésorier: Jacques Fomarty.

Tous les tiers sortants ont vu le renouvellement de leur mandat à l'annuité et la situation financière a été commentée par M. Wehinger. Il ressort de celui-ci que les dépenses dépassent les recettes.

Cette différence a été couverte par la Société Marbot qui nous tenons ici à remercier cordialement et qui, par son aide généreuse, permet aux sections, nous soulignons de se maintenir mais encore de se développer.

Sont ensuite traitées les questions d'assurances, les avantages de ces dernières et les formalités à remplir pour en bénéficier au maximum. Il est fait allusion aux cartes de membres actifs et aux droits qu'elles donnent désormais sur tous les

Courrier de nos soldats

Maurice DURIEUX, à l'entente, d'effectuer, pour s'y rendre, un voyage plutôt fatigant du fait qu'il doit rester constamment assis sur sa valise.

La nourriture est passable et il souhaite ardemment saluer aux sections sportives.

J.-C. LACHAUD s'étant fracturé la mâchoire, suit un traitement à l'Hôpital Robert Piquet; à Bordeaux et se fera un plaisir de nous rendre visite dès sa première permission.

J.-P. CHATEAU a suivi avec attention toutes les transformations et améliorations effectuées ces derniers temps.

Il n'attache pas moins d'importance à l'évolution de l'U.S.M., qu'il désire voir aller toujours de l'avant.

Deux mois se sont écoulés sous les drapeaux et les classes tirent à leur fin, alors que la note militaire s'est améliorée, ce qui n'est pas à dédaigner.

Joseph ARBIOL, après une excellente traversée, a retrouvé un climat encore chaud, mais bien supportable.

Colis et journaux lui parviennent toujours régulièrement et en bon état. Va-t-il rentrer en France, ou sera-t-il muté, là-bas, en Algérie? Il ignore; mais il nous envoie toujours ses lettres avec l'aide de ses chefs, ses camarades et lui organise des compétitions sportives, de foot, volley-ball et basket.

Le rugby, hélas, n'y figure pas, mais de loin, par l'intermédiaire de M. Notre-Buletin s, il se renseigne sur ses activités à Neuville.

Bernard BEYNEY, a quitté Saint-Août depuis le début du mois d'août, car le régiment auquel il

appartenait a été dissous, et il se trouve actuellement dans un centre d'instruction concernant les jeunes recrues.

Castelnaudary est une petite ville agréable et, ce qui l'intéresse le plus, c'est que la « quille » approche.

Claude MAZIERES s'excuse d'avoir tardé à nous écrire, car il attendait de connaître sa nouvelle adresse afin de nous la communiquer.

Actuellement, il se trouve en Allemagne et le climat, dit-il, est loin d'être aussi chaud qu'en Algérie.

Christian LAGRANGE remercie M. Dubos de son aimable lettre et se réjouit que la libération approche; il compte en effet rentrer dans ses foyers vers la fin de ce mois et nous envoie un bonjour amical.

LAURIÈRE va terminer ses classes et, à leur issue, vraisemblablement, viendra nous voir.

Il a reçu « Notre Bulletin » et nous adresse l'expression de ses meilleurs sentiments.

Paul NARDOU, incorporé à Besançon, a participé à des manœuvres et s'adapte bien à la vie militaire.

DEFFARGUES remercie M. Dubos de sa gentille lettre et nous excuse réception du dernier colis qui lui fit grand plaisir.

Le temps s'écoule normalement.

Michel CAMAILHAC, chauffeur à Suippes (Marne), est satisfait de son emploi et, dans quelques jours, prendra part aux grandes manœuvres internationales.

J.-M. SOREY, à Blida, profite d'un temps automnal magnifique.

Colis et journaux lui sont bien parvenus et il nous en remercie chaleureusement. Provoquant nos vives félicitations, viendra nous voir.

Se cultiver par la lecture

Nul autre pays, nous croyons, n'offre une telle variété de grands écrivains. Ils sont là plus de soixante, dans votre bibliothèque, nous marquons d'un trait particulier et d'un trait commun: les esprits sont différents, l'esprit est pareil; ce sont les enfants de la même race. Si l'on nous permettait une comparaison familière, nous dirions qu'une des gloires du pays de France est dans ses vins. Le vin de Bordeaux est celui qui vous paraîtra bon, et il serait bien rare que l'avant parcouru d'un bout à l'autre, vous ne manifestiez pas le désir d'en savourer un nouveau.

en temps pour faire diversions. Histoire, géographie, mathématiques, technique, etc., vous intéresseront. Provoquant nos vives félicitations, viendra nous voir.

Reservez ces dates: AU DANCING NEUVICQIS, en soirée, auront lieu deux grands bals qui seront animés par les « THE SIX BROTHERS », le 6 octobre, et le deuxième par « JEAN SEGUREL et ses TROUBADOURS », le 13 octobre.

Le savoir est la somme de tous les efforts, de cet effort. Mettez en réserve ce que vous apprêtez dans le passé; ajoutez-y chaque jour ce que vous découvrez de valable; vous constituerez ainsi un nouveau patrimoine, un nouveau rentable.

Envoquant les impatiences qui se manifestent à certains moments, et en particulier celles relatives au foot-ball, nous l'accentuons l'importance des réunions générales qui ne sont en somme qu'un colloque d'ami devant servir d'impulsions suggestives.

Lisez, vous mûrirez votre cerveau de connaissances utiles qui vous permettront d'assimiler plus vite et plus profondément celles qui sont indispensables à votre vie professionnelle; vous élargirez ainsi votre savoir sur les lois, les lois saines, agréables et saines toujours passionnantes.

MARIAGE



M. Paul Penin et Mlle Odette Lafaye, le jour de leur mariage.

(Suite en 4e page)

NECROLOGIE

Le mardi 2 octobre, ont eu lieu les obsèques de M. Jean Courty, emporté à l'âge de 80 ans.

Le défunt, grand père de Mlle Simone Petit, né de son mariage avec Mlle Marie-Louise Petit, était un vaillant soldat de la guerre de 1914-1918, et un excellent collègue de travail. Il était un homme de bien, d'une grande simplicité et de grandes sympathies. Ses obsèques ont été célébrées dans la nombreuse affluence qui tint à l'accompagner à l'église et au cimetière.

À sa petite-fille, Mme Petit, et à tous les siens, nous renouvelons l'expression de nos vives condoléances.

FOOTBALL

Pour la dernière année consécutive, notre équipe première prenait le départ pour le championnat Frontonien d'Honnête du Centre-Ouest, qui comprenait les 12 clubs suivants:

M. Paul Penin et Mlle Odette Lafaye, le jour de leur mariage. Nous leur adressons nos souhaits de bonheur et de prospérité.

